

Un appel des socialistes égyptiens

Les socialistes révolutionnaires

7 Février 2011

Les socialistes révolutionnaires en Égypte ont fait la déclaration suivante sur l'insurrection égyptienne et les tâches auquel le mouvement fait face pendant que la lutte continue.

Gloire aux martyrs! Victoire à la révolution!

Ce qui se passe aujourd'hui est la plus grande révolution populaire dans l'histoire de notre pays et du monde arabe tout entier. Le sacrifice de nos martyrs a construit notre révolution et nous avons brisé toutes les barrières de la peur. Nous ne reculerons pas jusqu'à ce que les criminels dirigeants et que leur système criminel soient détruits.

Le départ de Moubarak est la première étape, pas la dernière étape de la révolution

La passation du pouvoir à une dictature sous Omar Suleiman, Ahmed Shafiq et à d'autres copains de Moubarak est la continuation du même système. Omar Suleiman est un ami d'Israël et de l'Amérique, il passe le plus clair de son temps entre Washington et Tel Aviv, et est un serviteur fidèle de leurs intérêts. Ahmed Shafik est un ami proche de Moubarak et son collègue dans la tyrannie, l'oppression et le pillage imposé au peuple égyptien.

La richesse du pays appartient au peuple et doit y retourner

Au cours des trois dernières décennies, ce régime tyrannique a remis les plus grandes propriétés du pays à une petite poignée de gens d'affaires et à des sociétés étrangères. Une centaine de familles possèdent plus de 90 pour cent de la richesse du pays. Ils ont monopolisé les richesses de la population égyptienne à travers des politiques de privatisation, par l'accaparement du pouvoir et par l'alliance avec le capital. Ils ont fait de la majorité de la population égyptienne des pauvres, des sans terre et des sans emploi.

Les usines ruinées et vendues à vil prix doivent revenir au peuple

Nous voulons la nationalisation des entreprises, des terres et des biens pillés par cette bande de voleurs. Tant que nos ressources restent dans leurs mains nous ne serons pas en mesure de nous débarrasser complètement de ce système. L'esclavage économique est l'autre face de la tyrannie politique. Nous ne serons pas en mesure de faire face au chômage et obtenir un salaire minimum équitable pour une vie décente sans restaurer la richesse du peuple accaparée par cette *gang*.

Nous ne serons pas les chiens de garde de l'Amérique et d'Israël

Ce système ne tient pas debout tout seul. Comme un dictateur, Moubarak était un serviteur et un client agissant directement au nom des intérêts de l'Amérique et d'Israël. L'Égypte agit comme une colonie de l'Amérique, participe directement au siège du peuple palestinien, fait du canal de Suez et de l'espace aérien égyptien des zones libres pour les navires de guerre et pour les avions de combat qui ont détruit et tué le peuple irakien, et vend du gaz à Israël à vil prix tout en étouffant la peuple égyptien par la flambée des prix. La révolution doit permettre de rétablir l'indépendance de l'Égypte, sa dignité et son leadership dans la région.

La révolution est une révolution populaire

Ce n'est pas une révolution de l'élite, des partis politiques ou des groupes religieux. Les jeunes de l'Égypte, ses étudiants, ses travailleurs et ses pauvres en sont les propriétaires. Ces derniers jours, beaucoup de membres des élites, des partis et des prétendus symboles ont commencé à essayer de surfer sur la vague de la révolution et la voler à leurs propriétaires légitimes. Les seuls symboles en sont les martyrs de notre révolution et nos jeunes qui ont fait preuve de détermination. Nous ne leur permettrons pas de prendre le contrôle de notre révolution et d'affirmer qu'ils nous représentent. Nous choisissons de nous

De dire Omar Mostafa le 10 février :

« Les grèves balayant l'Égypte auraient été inimaginables moins de trois semaines auparavant : les postiers au Caire en grève et tenant une manifestation de masse pour faire tomber le régime, une grève des travailleurs du rail bloquant les chemins de fer; un débrayage massif et des manifestations des travailleurs au Bureau central de recensement de l'État, des grèves des chauffeurs d'autobus et des travailleurs de l'industrie chimique, de l'acier, du ciment, du textile, du tourisme, de la pétrochimie et des télécommunications.

« Les travailleurs ont également fermé une importante entreprise de services sur le canal de Suez, et même les travailleurs des entreprises militaires, qui sont sous la discipline des forces armées, ont débrayé. Le Wall Street Journal a bien saisi l'importance de la grève :

« Le mouvement ouvrier de l'Égypte a été le géant endormi de manifestations des deux dernières semaines, sa participation pourrait être le coup de fouet pour faire aboutir les manifestations antigouvernementales. Les travailleurs apportent leur expérience lors des manifestations et un sens de l'organisation au mouvement mené par des jeunes dont les efforts pour arracher des concessions majeures au gouvernement de l'Égypte commencent à s'enliser à l'entrée de sa troisième semaine.

« Cette vague d'action des travailleurs a mis une nouvelle pression sur le président Hosni Moubarak et sur son homme de paille, le vice-président Omar Suleiman qui a fait une série de déclarations menaçantes insinuant une vague de répression. » (Wall Street Journal, 9/02/11)

[...]

« Certains analystes ont suggéré que les grèves ont été organisées autour de revendications sectorielles. Mais il s'avère qu'au bout du compte de nombreux grévistes avaient publié des déclarations soutenant les revendications politiques de la révolution venant de la place Tahrir et d'Alexandrie.

« Cette déclaration des travailleurs du fer et de l'acier, qui circule largement, reflète cette dynamique :

Revendications des travailleurs du fer et de l'acier

1. Démission immédiate du président et tous les hommes et les symboles du régime.
2. La confiscation des fonds et des biens de tous les symboles du régime précédent et de tout le monde s'avérant corrompu.
3. Les travailleurs du fer et de l'acier, qui ont donné des martyrs et des militants, appellent tous les travailleurs de l'Égypte à la révolte contre le régime et contre la fédération des travailleurs inféodée au parti au pouvoir, de le démanteler et d'annoncer maintenant la formation de leur syndicat indépendant, et de planifier leur assemblée générale pour établir librement leur propre syndicat indépendant sans l'autorisation ou le consentement préalable du régime qui est tombé et a perdu toute légitimité.
4. La confiscation des entreprises du secteur public qui ont été vendues ou fermées ou privatisées, ainsi que le secteur public qui appartient au peuple et sa nationalisation au nom du peuple et la formation d'une nouvelle gestion par les travailleurs et par les techniciens.

5. La formation du comité de suivi de travailleurs dans tous les lieux de travail, contrôlant la production, les prix, la distribution et les salaires.

6. Appel à une assemblée générale de tous les secteurs et de toutes les tendances politiques de la population pour développer une nouvelle constitution et élire de réels comités populaires sans attendre le consentement ou des négociations avec le régime.

Une énorme manifestation de travailleurs rejoindra la place Tahrir, vendredi le 11 février 2011 pour participer à la révolution et proclamer les revendications des travailleurs de l'Égypte.

Vive la révolution!

Vive les travailleurs de l'Égypte!

Vive l'Intifada de la jeunesse égyptienne — une révolution populaire pour le peuple! »

Ma traduction de Egypt: [Demands of the Iron and Steel Workers](#), 10/02/11

« Les grèves sont politiques aussi bien qu'économiques. Beaucoup de ces travailleurs qui étaient retournés à leur emploi dans les derniers jours avaient participé aux manifestations des deux dernières semaines et demie, mais en tant qu'individus. De retour à l'usine, ils étaient assez radicalisés pour formuler leurs propres demandes économiques. Mais ils soutiennent également les revendications politiques sortant de la place Tahrir.

« Le gouvernement, prévoyant la lutte des travailleurs, ont tenté de leur barrer la route en promettant d'augmenter tous les salaires et les pensions de 15 pour cent dès le 1er avril, ce qui était en fait une giflette. La grande majorité des travailleurs et des manifestants en ont ri — trop peu, trop tard ont-ils dit.

[...]

« Bon nombre des manifestants ont fait remarquer que les grèves ne représentent pas la première entrée de la classe ouvrière dans la révolution. Au contraire, le mouvement de grève de la classe ouvrière de ces dernières années a en fait ouvert la voie à la révolution qui a éclaté le 25 janvier. Les étudiants et les jeunes ont été inspirés par la vague de grèves des cinq dernières années, et les travailleurs ont participé à toutes les manifestations et toutes les occupations.

L'Égypte a connu une augmentation du nombre de grèves au cours des cinq ou six dernières années, plusieurs se terminant par des concessions en faveur des travailleurs.

En 2008, environ 10 000 collecteurs d'impôts fonciers ont campé devant le parlement égyptien durant deux semaines avant que les législateurs leur accordent une augmentation salariale de 325% et le droit de former l'un des rares syndicats indépendants dans le pays.

Un an auparavant, 24 000 travailleurs de la Misr Spinning & Weaving Co., dans ville de Mahalla al-Kubra au nord de l'Égypte, ont organisé une série de débrayages qui ont forcé l'entreprise du secteur public à concéder des primes et la prime de risque.

L'une des grèves de Mahalla al-Kubra, qui était prévue pour le 6 avril 2007, a donné lieu au mouvement de la jeunesse du 6 avril, une organisation militante qui a contribué à la planification de la grande manifestation du 25 janvier qui a déclenché le soulèvement.

Ma traduction de Matt Bradly, [Egyptian labor joins in protests](#), Wall Street Journal, 9 février

2011

« Mais maintenant, ils montrent leur puissance en tant que classe ouvrière organisée, et pas seulement comme des individus qui font partie des manifestations de masse.

« Nous avons donc des manifestations de rue de masse couplée avec le début de la classe ouvrière organisée qui joue de ses muscles pour affaiblir encore plus le régime. C'est porter le mouvement révolutionnaire à un nouveau niveau. »

Ma traduction de « [Egypt: Workers take center stage](#) », Omar Mostafa, 10 February 2011

Marc Bonhomme, 12 février 2011